

## EDITORIAL

Abdellatif CHAOUITE

**I**l est un défi parmi tous ceux que «la métamorphose de la question sociale» pose aux sociétés modernes qui, à en juger par la teneur des débats, est d'une certaine gravité : la nécessité de penser autrement la diversité culturelle en leur sein.

*Nécessité*, parce qu'il est loin le temps où cette diversité était confinée dans des aires et à l'intérieur de frontières culturellement et identitairement «homogènes», même et peut-être surtout si cette homogénéité a été une affaire de représentations. L'intensification des mouvements migratoires modernes, les transformations techno-économiques et techno-scientifiques ont fini par changer nos topographies culturelles traditionnelles. Il n'est plus pertinent désormais de penser les questions du rapport au lieu et des appartenances comme autrefois.

*Autrement*, parce que les approches classiques des identités et des appartenances, essentialistes et binaires, continuent de sévir, sous différents prête-noms et avec le seul effet de voiler les dissociations qui travaillent les différents champs (politique, économique, national, culturel...) du vécu social.

Le travail social, lieu sensible des réponses politiques aux problèmes sociaux, se trouve ici en première ligne. Les visages concrets de ce défi s'y présentent dans leur complexité : discriminations, diversité des pratiques familiales et sociales, demandes de reconnaissance, difficultés de communication, réinterprétations des identités par les jeunes... Les travailleurs sociaux se trouvent de ce fait chargés de réinventer l'ingéniosité sociale qui doit correspondre à ce penser autrement la «chose sociale» aujourd'hui.

La question est évidemment : comment ? C'est-à-dire avec quels savoirs et savoirs-faire ?... C'est cette question qui a été mise au travail par le colloque organisé par l'Institut de Formation des Travailleurs Sociaux à Echirrolles (38) en avril dernier. *Ecarts d'identité* s'est associée à ce colloque. Elle en produit ici les actes augmentés par d'autres contributions sur le sujet : l'ensemble insiste sur la même nécessité de former autrement les acteurs sociaux. Si on veut éviter le risque d'exposer ces acteurs à une schize entre les injonctions politico-institutionnelles, généralement «monoculturelles», et la diversification de la réalité sociale, il est urgent d'intégrer ces questions dans leur formation.

